Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 17 (1971)

Heft: 1

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les arts

Photographie prise au cours du pré-vernissage de l'exposition des peintres et sculpteurs suisses de Paris à la Cité internationale des arts, salles E.M. Sandoz, lors de la remise des 2 Prix aux lauréats :
Prix de Peinture : Pierre Dupont
Prix de Sculpture : Gilberte de Salaberry; on reconnaît de gauche à droite : Dupertuis, lauréat du Prix de Sculpture ; Meister : lauréat du Prix de peinture ; la comtesse de Salaberry ; S. E. l'ambassadeur de Suisse à Paris, membre d'honneur de la section de Paris de la Société des Peintres-Sculpteurs et architectes suisses.

(Photo Wolfenger)

Brida Lazzarino

On pense irrésistiblement au titre de Montherlant : « Pour le délassement de l'auteur », en voyant les charmantes gouaches et aquarelles que Mme Lazzarino vient d'exposer à la Galerie David Weil. Toutes ces chambres de poupées, prises en vue cavalière, sont traitées avec beaucoup de soin, de goût et d'imagination. Ces labyrinthes lilliputiens ménagent des surprises sans nombre et l'on regrette de posséder la taille de Gulliver qui empêche de se perdre dans leurs méandres. Il y a du surréalisme dans cette façon de truquer les perspectives et de jouer sur les apparences. Nul doute que l'artiste n'ait éprouvé une sorte d'enchantement en élaborant ses œuvres : cet enchantement est communicatif.

Lampart

La maison des Beaux-Arts, 11, rue du même nom, expose les travaux des élèves avancés ou issus de l'Ecole du quai Malaquais. Parmi un groupe restreint de jeunes peintres, Lampart nous montre une quinzaine de petites gouaches. Elles sont, dans la ligne de Klee, fines et sensibles sans être très affirmées encore. Le point de départ est sérieux, les qualités semblent prometteuses. Attendons de voir des œuvres plus importantes pour confirmer une impression favorable.

Gudrun von Heider

Cette jeune artiste austro-helvétique, résidant en Provence, dont la lumière lui convient particulièrement, expose un ensemble important de ses œuvres récentes à la Galerie Katia Granoff, dans la grande ombre du Palais Mazarin. Dès l'entrée dans les belles salles du quai Conti, on est frappé par la blondeur de sa peinture, due à cette prédominance de l'harmonie ocre-bleue qu'elle semble avoir empruntée à Cézanne. Mais si le Maître d'Aix utilise ce rapport de couleurs (chaude-froide) pour établir une construction rigoureuse (lumière-ombre) ici le peintre ne le fait qu'en vue d'obtenir un effet de chatoiement dans sa toile. Il y a là sans doute pas mal de procédé mais qui, parfois, parvient à créer un monde poétique. Les natures mortes surtout, où G. von Heider ne craint pas de se réclamer des recherches du cubisme, sont souvent bien abouties : celle au compotier de fruits posé devant une fenêtre ouverte sur un paysage provençal est une réelle réussite par exemple. Les figures sont moins convaincantes ; la recherche plastique s'effaçant alors devant l'anecdote.
Au total, une démarche valable et une sensibilité affinée. Quand G. von Heider aura trouvé l'unité d'expression entre personnages, paysages et natures mortes, elle aura fait un grand pas en avant.

Maurice Frido

Ce peintre tessinois - du moins si l'on en juge d'après ses thèmes - expose à la Galerie Yves Jaubert de nombreux paysages de son canton. C'est une peinture pittoresque de sites pittoresques. L'on peut assez imaginer leur auteur plantant son chevalet devant le motif en songeant au goût de son public.
Peinture claire et gaie, de la patte comme on dit en jargon d'atelier. Elle gagnerait sans doute à être recouverte d'un vernis moins brillant. L'unique

petite toile qui échappe à ce ruissellement laisse entrevoir des rapports de valeurs et couleurs justes et presque sensibles.

David Goldschmidt

Autre contingent de paysages tessinois, mais le prétexte est différent cette fois-ci, le peintre choisissant visiblement ses sujets pour des raisons plastiques. C'est, dans la ligne de la réalité poétique, un art agréable et aisé, d'un coloris dense et justement accordé. Les personnages y sont particulièrement bien inscrits dans leur environnement et certaines toiles comme « La carriole » ou « Les baigneuses allongées » sur la plage possèdent de grandes qualités dans la répartition des tâches colorées qui suggèrent un univers mouvant et joyeux.

Stämpfli

Sur le sol de la Galerie Rive droite, Stämpfli vient d'exposer le « portrait », en projection plane, d'un grand pneu d'automobile d'environ 7 m×3 m peint avec la précision scrupuleuse qu'on lui connait ; ceci coïncidant avec la sortie aux Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, de Turin, d'une très belle publication que lui consacre l'écrivain d'art Alain Jouffroy ; ouvrage orné de nombreuses reproductions des œuvres situées entre 1963 et 1969 qui permettent de suivre la surprenante continuité des recherches du peintre au cours de dix années de travail.

Souhaitons à chaque artiste de rencontrer ainsi son thuriféraire ! Ce ne sont du reste pas tant les réelles qualités plastiques de cette œuvre que loue l'auteur du texte (par ailleurs très brillant) que leur projection dans le domaine de la sociologie.

On n'est pas très loin de Diderot élevant Greuze sur le pavois pour les hautes vertus morales de sa peinture.

Edmond LEUBA.

sommaire

Activités de nos Sociétés en France 2

Affaires fédérales 11

Revue de presse 18

Un grand Français n'est plus 22

L'automne au fil des jours 23

Les Arts 26

Bonne Année 28

Chers abonnés,

Dans le numéro de novembre, vous avez trouvé notre formulaire de C.C.P.. Il était destiné uniquement à ceux qui n'étaient pas en règle avec notre Administration. Il ne nous était pratiquement pas possible de retirer ces formulaires des numéros de nos fidèles abonnés qu'il n'est jamais nécessaire de relancer. Ceci dit, nombreux sont encore ceux qui n'ont pas réglé leur abonnement pour 1971. Nous leur serions infiniment reconnaissants de le faire rapidement, soit en utilisant notre C.C.P., soit en envoyant à la Rédaction un chèque, prix : 15 francs. Prix de l'abonnement de soutien à partir de 20 francs.

Merci

La Direction.

Bon à savoir

Tous les étrangers de passage à Paris et n'appartenant pas à un pays du Marché commun, peuvent bénéficier de la détaxe d'exportation, qui leur est accordée directement en magasin sur tous nos articles de parfumerie, produits de beauté et articles de cadeaux.

Cette détaxe de 20 + 17 %, ou de 17 %, selon les marques choisies, est accordée par facture supérieure à 125 francs.

Gil CARTIER

PARFUMS - CADEAUX
Remise importante pour tous les compatriotes

Nos spécialités :
Tous les parfums de grandes marques, produits de beauté, foulards et cravates haute couture, parapluies, bijouterie fantaisie et articles de cadeaux divers.

36, avenue de l'Opéra
Tél : 073-40-65

Le format de nos billets de banque

(C.P.S.) En réponse à une petite question du conseiller national Freiburghaus, le Conseil fédéral rappelle qu'en vertu de l'article 18 de la loi du 23 décembre 1953 sur la Banque nationale suisse, le Conseil fédéral n'est appelé à donner son accord que sur la valeur nominale des nouveaux billets. En revanche, la confection des billets de banque (format, image, devise, procédé d'impression, etc.), relève de la seule compétence de la Banque nationale.

La Banque nationale prépare actuellement une nouvelle série de billets. Elle se propose de donner aux nouvelles coupures un format plus petit et plus pratique. Ces billets seront soumis aux milieux intéressés de l'économie — y compris l'industrie des textiles et la maroquinerie — dès que les études y afférentes, qui prendront un certain temps, seront achevées.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK
SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris (Xe). C.C.P. Messager Suisse de France 12273-27. — Prix de l'abonnement : 15 F, Etranger : 20 F.
IMPRIMEUR : I.C.N. s.a., 3 bis, rue de la Sablière, Paris (XIVe). — Dépôt légal : 1er trimestre 1971 — No 1
La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messager » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adresser vous au siège du journal.